

Rencontres Henri Langlois
Festival
International des Ecoles de
Cinéma

La Poucave

Un scénario de Yoni,
Ateliers d'écriture de scénario à la maison d'arrêt de Poitiers,
Encadrés par Marie Amachoukeli,
Août 2009

LA POUCAVE

Un scénario de Yoni

1- PRISON DE FLEURY MEROGIS, CELLULE, MATIN, 8H00 – INT – JOUR

Un jour comme un autre. Ben et Boubakar sont en cellule.

Le surveillant ouvre la porte de la cellule et l'auxiliaire distribue le café.

Ben est Algérien. Boubakar est Sénégalais. Tous deux sont musulmans.

Ben est levé. Boubakar, lui, traîne au lit.

BEN

Ouèch ma gueule, vas-y, lève-toi.

J'te fais un café ou quoi ?

BOUBAKAR

Ah... J'suis fatigué... la flemme...

Putain ton bédó m'a scotché hier soir ! J'dormais profondément...

BEN

Allez lève-toi.

J't'ai mis le café.

En plus on sort au premier tour... après y'a la douche...

BOUBAKAR

Vas-y, c'est bon j'me lève ! Tu m'prends la tête !

En plus j'ai parlé aujourd'hui normalement.

2- PRISON DE FLEURY MEROGIS, CELLULE, MATIN, 9H10 – INT – JOUR

La porte de la cellule s'ouvre.

UN SURVEILLANT

Promenade les gars. Allez !

BEN

Ouais, ouais, surveillant. Une seconde, j'prends mes clopes.

3- PRISON DE FLEURY MEROGIS, COURS DE PROMENADE – EXT - JOUR

Ben et Boubakar sont en promenade, avec leurs potes.

Ca discute, ça fume des pétards... Ben fait son petit trafic matinal.

Amir, un autre détenu, s'approche de Ben.

AMIR

Ouèch ma gueule. T'as du zethla ? J'suis en chien.

BEN

Si, si, j'suis opé.

Crache le paquet de tabac.

Marlboro, Camel, ou Philip Morris... j'veux pas d'la merde.

Un paquet contre 2, 3 bédos...

Allez, casse-toi, tu veux me griller ou quoi ? Bouge !

Ben retourne avec sa bande.

Il est parmi les meneurs. C'est eux qui contrôlent le trafic.

Une heure est passée. Tout le monde retourne en cellule.

4- PRISON DE FLEURY MEROGIS, COULOIRS – INT - JOUR

Arrivés devant la porte de leur cellule, Ben et Boubakar se rendent compte qu'une troisième étiquette a été posée sur la porte de leur cellule.

Ben regarde à l'œilleton. Il s'énerve.

BEN

Ouèch ! Surveillant ! Comment ça, vous nous collez un arrivant... vas-y, dégagez-le, on veut personne nous, y'a pas d'autres cellules de libres ? Ouèch en plus un français laisse tombé, y'aura embrouille ! J'vous l'dit moi, on veut rester à deux. trois c'est trop. Vous voulez qu'on étouffe ou quoi.

SURVEILLANT

Ecoute, c'est pas moi qui décide, c'est le gradé. Au pire si ça ne va pas, tu fais un mot et il changera de cellule. Tu sais bien comment ça se passe. Moi, on m'a dit de le mettre dans ta cellule. J'fais mon boulot.

BEN

J'm'en bats les couilles moi du gradé. De toutes manières j'vais faire un mot direct. J'le dégage. Y'a pas moyen !

SURVEILLANT ouvrant la porte de la cellule

Allez, rentrez en cellule. Je viens dans 10 minutes pour la douche.

Ben et Boubakar entrent dans leur cellule. La porte se referme.

5- PRISON DE FLEURY MEROGIS, CELLULE – INT - JOUR

Julien, l'arrivant, assis sur une chaise, stressé, ressent l'énervement de Ben.

Ben et Boubakar le dévisagent de haut en bas.

BEN

Tu te rends compte, on sort de promenade, tranquille, et ils veulent nous casser les couilles. Putain, en plus, un çaisfran.

BOUBAKAR

Vas-y, t'inquiètes ma gueule, calme-toi, on va voir ça après.

Julien, tout gêné, est en panique. Il se retrouve enfermé avec un karlouche et un rabzouz.

BEN

Hé p'tit bâtard. Qu'est-ce que tu fais sur ma chaise. Vas-y bouge, tu vois pas qu'y a que deux chaises ! La mienne et celle de mon poto. Prends le sceau, tourne le, et assied toi dessus, dans le coin là, ou sinon monte dans ton pieu.

BOUBAKAR

Ouèch ma gueule, tranquille. Calme-toi, arrête de te vénère sur lui. Il vient d'arriver, tu vois bien qu'il est déjà en panique. Il stresse. Il t'a rien fait, il a rien demandé lui.

BEN

Qu'est-ce qui t'arrive. Tu t'prends pour lui ? Tu l'connais ? Putain j'm'étais levé posé, j'avais bien commencé la journée... et l'putain de gradé nous colle un arrivant. J'suis sous pression là.

BOUBAKAR

Allez, calme toi, tu vas lui faire peur. J't'ai dit, c'est pas sa faute. Pose-toi ma gueule.

BEN

Ouais, t'as raison, j'me pose. J'vais voir ça avec le gradé plus tard.

BOUBAKAR à julien

T'inquiète, t'occupe pas de lui. Il a rien contre toi, c'est les surveillants.

Julien fais signe de la tête. Il a compris. Il doit se demander où il a atterri. Ben le regarde de haut en bas.

BEN
Pourquoi t'es là ? T'as fais quoi ? Tu viens d'où ?

JULIEN
J'habite à la Villette, on m'a poucave pour du bédo. 20 litrons. C'est des mecs d'Auber les Courtillières. Y'a un mec de mon affaire ici, ils l'ont mis dans le bâtiment B. Il s'appelle Nordine. On est tous les deux sous mandat de dépôt.

BEN
Ah ouais ? On t'a poucave et tout ! Tu dis c'est des mecs des Courtillières ? Moi j'connais v'la l'monde là bas. Moi j'suis d'Boboch ! Tu dis Nordine ? C'est pas l'p'tit frère de Jamel lui ?

JULIEN étonné
Ouais, c'est bien ça. J'ai fait une transac' avec lui... après les keufs ont débarqué, mais on avait déjà échangé l'oseille contre les 20 litrons. J'ai réussi à partir. Les schmidts ont coursé Nordine et ils l'ont eu.

J'ai réussi à prendre le métro au fort d'Auber et quand j'suis descendu à la Villette, pour aller prendre le bus, la BAC à débarqué... ils m'ont tricard et embarqué. Arrivé au poste, j'ai fait trois jours de garde à vue et le proc a décidé de me mettre ici en mandat de dépôt. J'ai pas eu l'temps de tège le keusse. Mais ça fais un moment que les schmidts veulent les soulever !

BEN
Ah ouais ? Ca c'est passé comme ça ? Le p'tit Nordine alors il est au bâtiment D2 ? Tu sais que son grand frère Jamel, c'est mon poto.

Julien semble être sûr de lui. Ben quant à lui a un pressentiment. Le surveillant ouvre la porte.

SURVEILLANT
Ben et Boubakar, à la douche.
Julien, infirmerie, première consultation.

6- PRISON DE FLEURY MEROGIS, DOUCHES – INT - JOUR

Ben et Boubakar sont à la douche.

BEN
Il est chelou celui-là. J'le sens pas. Son histoire elle tient pas la route.

BOUBAKAR
Mais si ça colle ce qu'il dit.
Les keufs ont débarqué, il a même eu d'la chance de prendre le tromé.
Après il aurait dû s'arrêter aux Quatre chemins ou à Corentin parce que les keufs l'attendaient à La Villette. Il a pas été malin.

BEN
Ecoute, moi j'te dis que c'est chelou son histoire. J'connais très bien l'grand frère de Nordine, Jamel. C'est mon poto. Ca fait un moment qu'ils font ça. J'ai souvent bossé avec eux et cette famille, ils tiennent le pavé. Et le p'tit Nordine, ça m'étonnerait qu'il ait parlé.
Va savoir si ce serait pas le Julien la poucave. Il peut bosser pour les dèks. Comme par hasard, ils nous le collent dans la cellule... Moi j'te dis, y'a un hic.

Un temps.

BEN

Tu sais quoi cet aprèm, tu vas en promenade avec lui, comme ça j'avais prendre le portable et j'avais appeler pour me renseigner. Et ce soir, on attendra qu'il dorme pour fumer, comme ça on s'fra pas griller. Il a la gueule d'une balance ce pédé ! Pourquoi ils nous ont pas mis le p'tit Nordine à sa place ?

BOUBAKAR

Ok. On fait comme ça. Quand on saura exactement, on pourra le cuisiner. Appelle tes potos, ensuite on sera fixés.

7- PRISON DE FLEURY MEROGIS, CELLULE – INT - JOUR

La douche finie, Ben et Boubakar retournent en cellule. Ben est sous tension, mais ne laisse pas ses émotions apparaître. La gamelle passe. Tout le monde est à table. Ben explique le fonctionnement à Julien.

BEN à Julien

Quand t'as fini d'griller, tu laves ton assiette et tes couverts. Et la cellule, on la nettoie tous les 2 jours à tour de rôle. Excuse pour c'matin, les surveillants me cassent les couilles. C'est pas par rapport à toi... t'inquiète.

Ben fait style, pour que Julien se détende et ne se doute de rien. Tout le monde à fini sa gamelle. Ben et Boubakar sont sur leurs lits et Julien nettoie la cellule. La porte s'ouvre.

SURVEILLANT

Boubakar, parloir dans 20 minutes !

Boubakar se lève et commence à s'habiller, choisit son linge, tranquillement. Il se fait beau.

BOUBAKAR

J'espère que j'aurais des bonnes nouvelles, Inch'Allah.

BEN

T'inquiète ma gueule. Tu passeras le bonjour pour moi.

Ben fume une clope. Julien le regarde, sans oser lui demander une cigarette.

BEN

Qu'est-ce que t'as à m'regarder comme asse ? Tu veux quoi ?

Tu veux une garo ? Vas-y roule, le paquet est là. J't'ai dit, me d'mande pas, on partage tout dans la cellule. Par contre quand t'auras tes mandats, tu vas cantiner, fais pas l'crevard !

JULIEN

Merci, c'est cool ! T'inquiète, quand j'aurais des sous j'avais cantiner.

BEN

Pourquoi t'es rentré avec que dalle ? T'avais pas un billet sur toi ?!

JULIEN

J'avais 30 euros, mais ils m'ont dit au greffe que les cantines sont passées hier. J'dois attendre la semaine prochaine.

BEN

Ben voilà, t'as des thunes. Tu m'dis qu'tu dois recevoir un mandat... Tu mythones ou quoi ?! 30 euros c'est pas beaucoup mais c'est toujours ça. En plus le greffe il t'a raconté que d'la merde. Il voulait se débarrasser de toi ! T'as droit à une cantine arrivant. Vas-y, j'avais l'dire au surveillant, comme ça on va faire une cantine arrivant. Par contre t'auras que des clopes, des feuilles, timbres et briquet. Au moins t'auras déjà des clopes et tout. C'est l'minimum. La bouffe, on va voir la s'maine prochaine.

Le surveillant ouvre la porte.

SURVEILLANT
Boubakar, parloir !

Ben interpelle le surveillant.

BEN
Hé surveillant, le nouveau il a pas eu sa cantine arrivant. C'est possible de nous emmener le bon ?

SURVEILLANT
Vas-y j'te ramène ça toute à l'heure.

JULIEN
J'voulais te d'mander, tu connais personne qui vend du bédó ? Ca m'intéresse, j'ai grave envie de bédave.

BEN
Hum... J'vais voir.

Ben a du bédó, mais se méfie de Julien, donc il ne déclare rien.

8- PRISON DE FLEURY MEROGIS, CELLULE – INT - JOUR

Une heure est passée. Boubakar est revenu du parloir.
Un surveillant ouvre la porte

SURVEILLANT
Promenade messieurs !

BOUBAKAR à Julien
Vas-y, viens, j'vais t'présenter, sort un peu pour respirer. Tu vas voir y'a du monde dans la cour.

SURVEILLANT
Alors Ben, tu sors ou pas ! Qu'est-ce qui t'arrive aujourd'hui.

BEN
Non, j'suis fatigué, j'vais me reposer. Allez-y les gars, bonne promenade.

Ben attendait ce moment avec impatience. Il pourra appeler son poto Jamel pour vérifier les dires de Julien. Il attend 10 minutes et prend son portable.

BEN au téléphone
Allo ? Ouèch ma gueule. Bien ou quoi ? C'est Ben.

JAMEL
Alors poto ? Bien ou quoi ? Et tu sais qu'mon p'tit reuf il est avec vous à ryfleu ? Il s'est fait serrer à cause d'un p'tit pédé, Julien !

BEN
Ah ouais ! Justement, c'est pour ça que j't'appelle. Parce que le Julien là, ils me l'ont collé dans ma cellule cette salope ! Et genre il dit qu'on l'a balancé, qu'il avait fait du biz avec Nordine, qu'les keufs ont débarqué, mais qu'il a réussi à s'tirer, et puis qu'ils l'on choppé à la Villette... et que c'est des mecs des Courtillières qui les ont poucave.

JAMEL
Sur la tête de mon p'tit, c'est lui la poucave. Il bosse pour les dèks. C'est un indic ! Tu verras il va sortir du jour au lendemain. En plus a cause de lui, la bande à Don Pablo et tous les grossistes de la téci, les condés ont débarqué chez eux pour faire des perquis, dans les caves... partout ma gueule. Depuis 2-3 jours, ils n'arrêtent pas. Ils nous cassent les couilles. Mais heureusement ils ont rien trouvé. On a tout

déplacé. Et ils n'ont eu personne. Don Pablo et les autres sont en cavale... la merde !
Et c'est le Julien qu'a balancé ! A cause de lui c'est l'bordel sa mère la pute !

BEN

Ah ouais, tu sais, depuis l'début j'l'ai grillé. Quand j'lui ai dit que j'connais Nordine il a fait une tête chelou ! J'ai capté direct ! Là il est en promenade, mais dès qu'il revient, j'm'en occupe. J'le cuisine et j'le marave !

JAMEL

Si si ma gueule. Cimère, et t'inquiète. Je t'envoie des lovés dans la semaine. En vrai, j'suis content qu'il soit tombé dans ta cellule. Par contre fais gaffe. Ne déclare rien. Montre lui rien ! Fume pas devant lui. Il est cap de t'poucave au maton !

BEN

T'inquiète, j'vais pas me faire avoir par ce merdeux.

JAMEL

Sinon ça se passe ? Bientôt ton jugement ou quoi ? Inch'Allah qu'ça se passe bien. Faut qu'tu sortes, qu'on s'capte. Y'a des affaires à faire. Tu vas t'refaire en speed... Et mon p'tit reuf, il va bien ? Essaie de l'capter et dis lui que j'm'occupe du baveux et du reste, il comprendra. Et marave l'autre bâtard pour moi !

BEN

Tinquiète, j'm'occupe de la poucave. Et ton p'tit reuf, j'vais l'capter. Il va rien lui arriver. J'suis opé ici, j'connais tout le monde. Passe le bonjour aux autres pour moi, et fais gaffe à toi, j'veux pas te voir arriver parmi nous ! C'est la merde le chtar !

JAMEL

T'inquiète, j'fais attention, tu m'connais ! Bon ma gueule, garde la pêche sans avaler le noyau ! Fais pas d'connerie, te grille pas ! Et évite le mitard. On s'appelle, j't'envoie une recharge et des lovés. Fais gaffe à toi et à mon p'tit reuf. Allez, à plus, raccroche avant qu'un maton te grille.

BEN

C'est ça, on s'appelle ma gueule, et t'inquiète, j'm'occupe de tout.

9- PRISON DE FLEURY MEROGIS, CELLULE – INT - JOUR

La promenade se termine. Boubakar et Julien retournent en cellule.
Ben ne dit rien. Il attend la gamelle et la fermeture de la porte.

SURVEILLANT ouvrant la porte de la cellule
Gamelle messieurs !

Ben, Boubakar et Julien prennent leur repas. Le surveillant referme la porte de la cellule. Ben est impatient.

SURVEILLANT
Bonne nuit messieurs, à demain.

La porte se ferme, tout le monde mange. Ben fait comme si de rien était. Il attend, silencieux.

10- PRISON DE FLEURY MEROGIS, CELLULE – INT - JOUR

Deux heures plus tard, il est 20h00. Ben attaque

BEN plaquant Julien au mur
Alors p'tit bâtard ! Espèce de p'tite salope, tu fais genre on t'a balancé... J'suis au courant d'tout. T'es un indic. Tout c'que tu nous as raconté c'est du pipeau. Don

Pablo, ça te dit rien. Ils sont en cavale à cause de toi ! J'savais qu'le p'tit Nordine il aurait jamais poucave !
Maintenant avoue, parle enfoiré d'balance... salope !

Julien bégaye

BEN
Ha tu bégayes ? Tiens prends deux claques dans ta face. Si tu parles pas j'te marave !!
T'es venu dans ma cellule pour me balancer aussi hein ?
J'vais te faire la misère !

BOUBAKAR
Oùèche ma gueule, arrête, t'es sûr de toi ?

BEN
Wallah al adim ! Sur le Coran ! J'ai eu les potos comme j't'avais dit. C'est lui la poucave mon frère, t'occupes pas de ça !

BOUBAKAR à Julien
Ah mon p'tit Julien j'peux rien pour toi... t'avais qu'à fermer ta gueule.

BEN
Bon maintenant parle !

Ben frappe Julien à coups de poings et de pieds avec acharnement.

JULIEN
Ok ! Ok ! J'avoue... je connais, mais les dèks m'ont fait un marché !
J'étais obligé de négocier avec eux... Ils ont fait une perqui chez moi et ils ont trouvé 10 kilos.
Depuis, ils m'ont dit que je ne rentrerais pas en prison. Ils ont gardé le shit et je suis ressorti. C'était des corrompus ! Et pour cette histoire, j'ai balancé Nordine et la bande à Don Pablo...
J'dois sortir dans une semaine. Ils m'ont mis ici mais le procureur va me lâcher !
Voilà j'ai avoué !

BEN
T'as vu ? J't'avais grillé depuis l'début ! Maintenant j'vais te marave p'tit bâtard et tu sauras qu'on balance pas les copains ! Et le surveillant il ne va rien faire pour toi !

JULIEN
S'te plait ! Me tape pas !

Ben continue à tabasser Julien pendant un moment.

11- PRISON DE FLEURY MEROGIS, COULOIRS – INT - JOUR

Lendemain matin. La porte de la cellule de Ben, Boubakar et Julien s'ouvre.
Ben envoie Julien sur les coursives violemment.

BEN d'une voix forte
Dégagez-moi ça, j'veux pas des p'tites putes de balance dans ma cellule !

Le surveillant s'empare de Julien, le souffle court, mais toujours vivant.